Ces chrétiens palestiniens que personne ne veut voir

Le contraste est saisissant. Dans cette partie de Jérusalem-Est qu'Israël a annexée et ne veut pas restituer aux Palestiniens, au Saint Sépulcre, là où selon la tradition chrétienne, le Christ a été crucifié, les Palestiniens chrétiens célèbrent une fête.

De Palestine, Hassane Zerrouky

Habillés de costumes traditionnels bleu marine, coiffés de chechia stamboul, munis de sortes de bâton rythmant la marche d'un jeune évêque portant une croix, tandis que des femmes lancent des youyous, ils font le chemin de croix, celui emprunté par le Christ plus de 2000 ans plus tôt, sous l'œil suspicieux des militaires israéliens. A un moment, un habitant du quartier chrétien a sorti une derbouka et a commencé à en jouer. Les femmes, lançant des youyous, se sont mises à danser. Mais il a été vite rappelé à l'ordre par des policiers israéliens qui surveillaient cette procession comme le lait sur le feu.

Les touristes, majoritairement européens, prenaient des photos, applaudissaient à la vue de cette foule de croyants marchant derrière les dignitaires religieux. «En quelle langue chantent-ils ?» demande cette touriste française qui s'est signée au passage de la procession. «En arabe», lui répond un Palestinien.

La dame, abreuvée certainement par le matraquage médiatique assimilant tous les Arabes à des terroristes, ne savait pas que dans cette partie est de la ville sainte, il existe des Palestiniens de confession chrétienne. Elle ne savait pas non plus, comme beaucoup d'Européens, que George Habache n'est pas un nom de guerre, mais bien celui du fondateur du Front populaire de la libération de la Palestine (FPLP), considéré comme un terroriste notoire parce qu'il avait refusé jusqu'au terme de sa vie — il est mort en exil récemment à Amman — qu'il était chrétien. Comme elle ne savait pas que Nayef Hawathma, fondateur du FDPLP (Front démocratique populaire de la libération de la Palestine), en exil à Damas, qu'Israël n'a pas autorisé à retourner en Cisjordanie, est également de confession chrétienne.

Les clichés ont la vie dure. Les médias européens ne font rien pour montrer cette composante de la société palestinienne de confession chrétienne de crainte sans doute que l'opinion occidentale ne se retourne contre Israël. L'image la plus véhiculée et qui conforte Israël se résume à une équation très simple : un Palestinien ne peut être qu'Arabe et islamiste, donc terroriste. C'est ainsi. Ces touristes viennent visiter la vieille ville et ne cherchent même pas à voir ni à savoir.

Pourtant, comme leurs frères de confession musulmane, ces Palestiniens chrétiens souffrent de l'occupation israélienne. Khader, qui signifie George en arabe, tient une petite boutique dans la vieille ville. Il habite à Beit Jala, près de Bethléem, la ville qui a vu la naissance du Christ et que Nicolas Sarkozy et son épouse Carla vont visiter aujourd'hui, avant de rencontrer Mahmoud Abbas. «La répression israélienne, le chômage et la misère ont fait fuir beaucoup de jeunes chrétiens. Bien sûr, un Palestinien chrétien a plus de chance d'avoir un visa d'immigration que son frère musulman. Le résultat, dit-il, est que ça arrange les Israéliens. Moins il y a de chrétiens palestiniens, mieux ils peuvent faire croire qu'ils mènent une guerre contre les islamistes.

Les chrétiens étaient majoritaires à Bethléem et même à Ramallah. Ce n'est plus le cas aujourd'hui et ça fait le jeu d'Israël. Moi, j'ai décidé de rester. Pas question que je quitte Bethléem» dit-il sur un ton ferme.

A Bethléem, justement, les chrétiens ne représentent pas moins de 40% de la population. Mais feu Yasser Arafat, en homme politique avisé, a signé un décret stipulant que le poste de maire et la majorité des sièges du Conseil municipal doivent revenir à des chrétiens. Mme Khouloud Douiaibes, ministre du Tourisme de l'Autorité palestinienne, est d'ailleurs chrétienne, comme l'est Mme Hind Khouri, l'ambassadrice de l'Autorité palestinienne en France.

Qu'à cela ne tienne, il y a quelques années, des islamistes palestiniens se sont mis en tête de construire une mosquée en face de la basilique de la Nativité, lieu de naissance du Christ. Les Israéliens, qui avaient intérêt à une «fitna» interreligieuse, avaient encouragé en sous-main ces barbus d'un autre temps, allant jusqu'à empêcher l'Autorité palestinienne d'intervenir pour déloger les intrus islamistes qui campaient devant la basilique. Finalement, ce sont les imams de Bethléem et une majorité de croyants musulmans encadrés par le Fatah qui ont fait échouer une manœuvre que le Hamas n'avait même pas osé désavouer. C'est dire !

Nicolas Sarkozy, venu en ami d'Israël, se rendra dans cette ville entourée par le mur de séparation qui la coupe de Jérusalem distante d'à peine une vingtaine de kilomètres. Il ne verra pas les check-points israéliens qui contrôlent les entrées et sorties de la ville de naissance du Christ. Il ne verra pas les tracasseries que subissent les Palestiniens toutes confessions confondues quand ils veulent se rendre à Jérusalem si proche. D'ailleurs, aucun chef d'Etat occidental ne s'est soucié des Palestiniens, fussent-ils chrétiens. Sans doute, ces derniers ont-ils le tort d'être arabe !

H. Z.

PROCHE-ORIENT

Sarkozy réitère la position de la France concernant le statut final d'El-Qods comme capitale de deux Etats

Le président français, M. Nicolas Sarkozy, a réitéré la position de la France concernant le statut final d'El-Qods comme capitale de deux Etats (la Palestine et Israël).

Dans un entretien au journal *El-Qods,* paraissant hier, M. Sarkozy a affirmé que la France tout comme la communauté internationale estiment que cette question doit s'inscrire dans le cadre d'un règlement négocié entre les parties conformément au droit international, ajoutant qu'«il ne pourrait y avoir de paix sans El-Qods «la ville de la paix» qui a vocation, selon moi, à devenir la capitale des deux Etats». En visite officielle à Israël et en Palestine depuis dimanche, le président français a dit «croire en la paix entre Palestiniens et Israéliens et en la fin de ce conflit qui n'a que trop duré».

Sarkozy a, par ailleurs, réitéré la position de la France à l'égard de la colonisation qu'elle considère comme «principal obstacle à la paix», appelant à nouveau à geler l'implantation des colonies.

«Le gel de la colonisation qui constitue le principal obstacle à la paix est une question primordiale», a-t-il martelé, en dénonçant «toute décision unilatérale (...) qui risque de remettre en cause la viabilité du futur Etat palestinien et de saborder le processus politique en cours». «Je veux redire notre exigence inscrite dans la feuille de route que les parties se sont engagées à respecter à Annapolis, à savoir le gel absolu des activités de colonisation», a encore précisé le chef de l'Etat français.

S'agissant des négociations palestino-israéliennes, Sarkozy a rappelé que «la France encourage les gouvernements palestinien et israélien à poursuivre résolument les négociations et à aller de l'avant sur la voie d'un règlement final avant fin 2008», affirmant qu'il faudrait agir et réaliser un progrès politique décisif qui devrait passer par de véritables changements sur le terrain. «La France soutiendra toujo urs Palestiniens et Israéliens pour progresser sur la voie de la paix», a-t-il ajouté estimant que «cette paix dépend des Palestiniens et des Israéliens». Il a indiqué que «la France, qui prendra la présidence de l'Union européenne

dans quelques jours, est décidée à jouer un rôle prépondérant en faveur du processus de paix».

Il a, dans ce sens, indiqué que son pays proposera des garanties internationales concernant les critères et points essentiels au règlement final, notamment les questions des frontières, de la sécurité, des réfugiés palestiniens et, bien entendu, le statut d'El-Qods.

Nicolas Sarkozy a, en outre, appelé à la levée du blocus et des barrages israéliens et à mettre fin aux souffrances des Palestiniens.

NUCLÉAIRE

Pyongyang remettra jeudi sa déclaration

La Corée du Nord remettra jeudi sa déclaration sur son programme nucléaire, a fait savoir hier l'agence de presse japonaise Kyodo.

Selon la même source, citant des responsables diplomatiques, cette déclaration sur la dénucléarisation de la Corée du Nord va être envoyée à la Chine le 26 juin.

La Chine est le pays hôte des négociations à six (Etats-Unis, Chine, Russie, Japon, Corée du Nord, Corée du Sud) sur la dénucléarisation de la Corée du Nord. Vendredi, l'agence sud-coréenne Yonhap avait avancé l'éventualité de cette date, ce qui a fait réagir le ministère sud-coréen des Affaires étrangères en déclarant qu'il allait vérifier l'authenticité de cette information. La secrétaire d'Etat américaine Condoleezza Rice avait, rappelle-t-on, fait savoir mercredi que Pyongyang va «bientôt» présenter sa déclaration sur son programme nucléaire, alors que Tokyo a déclaré vendredi que les Six vont peut être accepter une déclaration incomplète de la Corée du Nord sur ses programmes nucléaires, dans le but de relancer le processus de désarmement,

au point mort depuis quelques mois.

Pour rappel, les Etats-unis et la Corée du Nord s'étaient mis d'accord en septembre 2007 à Genève sur la présentation par Pyongyang d'une liste complète de tous ses programmes nucléaires et leur démantèlement d'ici à la fin de l'année 2007, en échange d'une aide dans le domaine de l'énergie.

Amorcés en 2003, les pourparlers multilatéraux à Six avaient abouti en février 2007 à l'engagement de Pyongyang de désactiver puis démanteler ses installations nucléaires contre une aide d'un million de tonnes équivalent-pétrole.

Les Etats-Unis reprochent à la Corée du Nord d'avoir failli à ses promesses en présentant une déclaration «incomplète» de ses programmes nucléaires, tandis que la Corée du Nord déplore ne pas avoir reçu la totalité de l'aide énergétique promise dans le cadre de l'accord à Six.

Le Nigeria sécurise ses installations pétrolières dans le delta du Niger

Le Nigeria a dépêché samedi deux petits bâtiments de la marine au large du Delta du Niger pour tenter de sécuriser la région pétrolière, selon une source militaire, citée hier par la presse.

Les deux bâtiments militaires ont été envoyés dans la zone du champ pétrolier offshore de Bonga opéré par Shell qui a été attaqué jeudi par un commando du Mouvement d'émancipation du Delta du Niger (MEND).

Selon un expert militaire, cette opération devrait surtout avoir un effet dissuasif, car les éléments envoyés sur place ne sont pas adaptés, notamment en termes de mobilité, au combat contre les vedettes rapides utilisées par les commandos du MEND.

L'attaque contre le site de Bonga aurait provoqué un choc au plus haut niveau des autorités du pays, car elle visait la production offshore du Nigeria, vitale pour le pays.

Une réunion d'urgence au plus haut niveau devait regrouper hier à l'Assemblée nationale à Abuja, tous les chefs militaires et des forces de sécurité du pays ainsi que les dirigeants des principales multinationales étrangères opérant dans le pays. Le président Umaru Yar'adua a ordonné l'arrestation des responsables de l'attaque et exigé un renforcement de la sécurité sur toutes les infrastructures pétrolières dans le Delta du Niger.

Ces dernières attaques contre des installations pétrolières ont fait chuter la production pétrolière du Nigeria (13e producteur mondial) estimée à 1,8 million de barils/jour.

Naufrage d'un ferry aux Philippines : 34 survivants

Trente-quatre survivants du naufrage d'un ferry samedi dans le centre des Philippines ont été dénombrés hier, tandis que les opérations de recherches se poursuivaient pour tenter de secourir d'autres personnes, a indiqué une source militaire.

Selon le porte-parole de l'armée, le capitaine Leah Santiago, cinq personnes ont été secourues par un bateau de pêche au large de l'île Burias (centre) et une autre a rejoint le village de Agtiwal, sur l'île de Sibuyan, au large de laquelle le ferry a sombré avec 862 personnes à bord.

De leur côté, les gardes-côtes avaient indiqué que 28 passagers et membres d'équipage avaient été retrouvés vivants dimanche et lundi.

Le navire *MV Princess of the Stars*, qui transportait 751 passagers et 111 membres d'équipage, selon un nouveau décompte fourni hier par la compagnie, a fait naufrage samedi en raison d'énormes vagues provoquées par le typhon Fengshen qui s'est abattu sur le centre des Philippines.

Hier, les opérations de secours se poursuivaient en vue de repérer d'éventuels nouveaux survivants.